

approximativement perpendiculaire au premier, montre un remplissage et un matériel similaires. Six petites fosses regroupées et deux autres petits fossés complètent cette occupation gallo-romaine.

Légèrement à l'écart et orienté nord-sud, un petit fossé fut suivi sur environ 25 m. Les quelques tessons découverts à l'intérieur de celui-ci sont attribuables à La Tène finale. Une petite meule en grès (partie fixe), mise au jour à proximité du fossé, est également caractéristique de La Tène III.

Le matériel lithique trouvé en surface

n'a pu, quant à lui, être mis en relation avec aucune structure archéologique, ceci rendant aléatoire toute datation précise. Seul un apport par colluvionnement pourrait expliquer la présence de ce dernier à cet endroit.

En conclusion, à l'exception du fossé laténien, l'ensemble des structures fouillées sur le site peuvent être mises en rapport avec l'habitation gallo-romaine repérée à quelques dizaines de mètres et les fossés pourraient peut-être délimiter un parcellaire associé à cette dernière.

■ 1996

TGV Péruwelz, Belœil, Ath, Chièvres : études pédologiques de sols et de structures archéologiques sur le tracé occidental du TGV

Kai FECHNER

Le suivi archéopédologique des sites du TGV a été mené grâce à une convention accordée par la Région wallonne à l'Université libre de Bruxelles pour les études pédologique et archéobotanique du tracé occidental du TGV, dans le cadre des fouilles dirigées par la Direction des Fouilles.

En 1995, la fin des fouilles archéologiques et des suivis de travaux sur ce tracé a permis de compléter les données livrées en 1993 et 1994 en matière de paléoenvironnement et de phénomènes pédologiques qui contribuent à l'interprétation archéologique proprement dite. Etant donné le nombre des sites étudiés, ce ne sont que les *données de terrain* qui peuvent être présentées à ce stade. Une synthèse comparant et intégrant les résultats d'*analyses en laboratoire* est cependant fondamentale pour arriver à l'interprétation archéopédologique finale des phénomènes observés (en préparation).

L'étude de l'évolution du paysage pédologique et de sa transformation par l'homme s'est surtout concentrée sur des endroits où le tracé recoupait des têtes de vallons aujourd'hui à sec. A Chièvres/Huissignies, un sol caractéristique (voir aussi infra, Waremm/Oleye en province de Liège) était parfaitement conservé sous des alluvions, à un endroit où la vallée est sèche toute l'année dans les conditions

climatiques actuelles. A Chièvres, les fouilles archéologiques du site de la «Ferme Taon» ont mis au jour un niveau humifère dû à des labours, qui sont probablement de l'Age du Fer et vraisemblablement effectués à l'aide d'une araire. Ce niveau est conservé sous des colluvions pré-romaines et/ou romaines qui confirment à nouveau l'existence d'une érosion et transformation particulièrement anciennes de certains de nos reliefs (*Chronique de l'Archéologie wallonne*, 2, 1994 [1995], p. 63-66). Un niveau de surface situé dans l'habitat romain recouvre le tout et est également en cours d'étude.

A Péruwelz/Wasmes-Audemez-Briffœil, une coupe transversale de la vallée longeant le site d'habitat médiéval et post-médiéval a permis d'attester la présence d'une vaste zone marécageuse et/ou lagunaire contemporaine d'une partie au moins de l'occupation du site.

Les travaux de construction du TGV ont mis au jour un niveau de tourbe sur le sommet de versant correspondant aux occupations néolithiques et protohistoriques de Belœil/Aubechies «Coron Maton». Cette tourbe riche en mollusques et restes végétaux (en cours d'étude) atteste la présence probable d'une dépression humide (une source?) sur le site pendant les occupations anciennes, c.-à-d. avant son nivellement complet par une érosion-

Site de Chièvres : vue en plan montrant, au centre, la trace probable d'un sillon d'araire. Elle a été trouvée à la base des horizons qui attestent la présence de champs celtiques et/ou romains.

